

Chauve, dès la mort de ce prince (879), s'était approprié, sous le nom de roi de Provence ou de Bourgogne, le territoire situé à la rive gauche de la Saône et à la rive gauche du Rhône, depuis les Vosges jusqu'à la Méditerranée ; en 887, il se fit proclamer à Mantaille. L'année suivante, sur un autre point des anciennes possessions des Burgundes, dans le bassin supérieur du Rhône, Rodolphe Welf de Stretlingue, arrière-petit-neveu de l'impératrice Judith, seconde femme de l'empereur Louis-le-Débonnaire, se rendait indépendant de son côté, et fondait un second royaume composé de la Savoie, du Valais, et de la Suisse jusqu'à la Reuss; une diète tenue à Saint-Maurice lui en conféra la couronne.

Ces deux États, compris dans les limites du premier royaume de Bourgogne, conservèrent chacun la dénomination de royaume de Bourgogne. Il y eut deux Bourgognes; mais comme elles étaient séparées par le Jura, et placées, par rapport à la France, l'une au delà, l'autre en deçà, on se servit, pour les distinguer, des épithètes de transjurane et de cisjurane. La Bourgogne cisjurane s'entendit du royaume de Provence ou de Bourgogne fondé par Bozon, la Bourgogne transjurane des états de Rodolphe Welf.

À un demi-siècle de là, les deux Bourgognes se réunissaient sous le sceptre unique de Rodolphe II, roi de la transjurane (930), et un demi-siècle plus tard, le testament de leur dernier roi Raoul III., les léguait à l'empereur d'Allemagne, Conrad-le-Salique (1033). Conrad fut couronné à Payerne par les États qui lui conférèrent la royauté en lui mettant la lance de saint Maurice dans la main. De ce moment, le vieux nom de royaume de Bourgogne s'effaça et disparut, il fut remplacé par celui de royaume d'Arles, seul adopté désormais.

Le royaume d'Arles, possédé d'abord à titre particulier par l'empereur Conrad-le-Salique et ses premiers successeurs, devint dans la suite une annexe ou plutôt une dépendance de l'empire germanique, possession lointaine, sise de l'autre côté des monts, qu'on abandonnait au gouvernement d'un vicair et qui, peu à peu, devint étrangère à l'Allemagne. Tous